

## Quand des adultes rencontrent l'album



Depuis plusieurs années, « Lis avec moi » travaille avec deux organismes de formation, l'AREFEP<sup>(1)</sup> et l'Atelier Préfo, inscrits dans le réseau régional LIRE (Lire Réussir Ensemble). En 2005, dans le cadre du FSE<sup>(2)</sup>, trois actions ont démarré avec ces organismes. Elles s'adressent à un public jeune ou adulte, rencontrant des difficultés dans la maîtrise des savoirs de base (s'exprimer, lire, écrire, compter, raisonner).

La démarche de « Lis avec moi » vient enrichir les actions de lecture et d'écriture déjà proposées dans la formation, en donnant une place importante aux histoires, à la transmission par la lecture à voix haute et au partage avec d'autres.

Pour ceux qui ne le connaissent pas, l'utilisation de l'album peut sembler incongrue, voire infantilisante. Pourtant, il y a dans ce genre littéraire particulier une diversité des œuvres, une force des thèmes, une universalité des contenus, une complexité de jeu entre le texte et l'image, qui, loin de déconsidérer la littérature, la rendent plus accessible.

C'est parce qu'ils offrent bien souvent plusieurs niveaux de lecture que les albums peuvent

s'adresser à tous. Ce sont parfois de véritables œuvres d'art dans lesquelles les images, la mise en page, racontent aussi quelque chose et peuvent pour cela être lisibles par tous, quelles que soient les origines culturelles et les compétences. Les lecteurs de « Lis avec moi » commencent par lire des histoires, ce qui permet aux stagiaires de découvrir le plaisir de l'écoute et le pouvoir d'émotion des albums. Mais s'imposent d'autres propositions, des mises en situation autour de l'analyse d'albums, autour de jeux d'expression et d'interprétation. Ces propositions aident les stagiaires à mieux s'approprier les livres et à s'entraîner à la lecture à voix haute pour ensuite lire à d'autres, et notamment à des enfants d'écoles maternelles.

**C'est sans aucun doute la rencontre avec des enfants qui est le moteur de la démarche.** Même s'ils l'appréhendent : « quand j'arrive à l'école, je tremble... », le fait d'attirer l'attention des enfants, de les sentir « émerveillés par l'histoire » est une expérience très valorisante pour les stagiaires. Le fait d'être acteurs, responsables, de donner à leur tour, change vraisemblablement l'image qu'ils ont d'eux-mêmes, surtout quand des enseignants

leur demandent les titres des livres qu'ils ont lus aux enfants...

**D'autres effets incontestables sont la découverte de sens dans les livres et la découverte du plaisir de lire.** Comme le dit un stagiaire : « j'essaie de comprendre le sens des histoires car il y a des messages par moments... » Ou un autre : « j'aime lire, apprendre, j'oublie tout, je ferme les yeux... »

Sans déconsidérer le côté utilitaire de la lecture, « il faut bien lire pour se débrouiller dans la vie », trouver du sens à la vie grâce aux livres, n'est-ce pas là l'amorce d'un véritable rapport à l'écrit ? Comme le dit joliment Michèle Petit<sup>(3)</sup> : « lire pour habiter le monde poétiquement et ne pas être seulement adapté à un univers productiviste ».

Si tout ce travail, dont les effets sont évidemment à considérer dans le cadre d'une formation plus globale, entraîne de toute évidence une envie de lire, il n'est pas sûr qu'il entraîne un rapport à une autre littérature. Passer des albums à d'autres textes est un long chemin qui demande des compétences de lecture autrement plus élaborées.

Néanmoins, plusieurs stagiaires ont emprunté ou acheté des livres pour les lire à leurs propres enfants. Si ce n'est pas le mot de la fin, car rien ne permet de préjuger d'autres effets possibles engendrés par tout ce travail, la parole d'un stagiaire sera comme une conclusion joyeuse à cet éditorial : « Quand j'étais petit, ma mère me donnait du sirop pour dormir... moi, à mes enfants, je leur lirai des histoires ».

Juliette CAMPAGNE

<sup>(1)</sup> AREFEP  
 Actions Ressources pour l'Emploi,  
 la Formation et l'Éducation Permanente.

<sup>(2)</sup> FSE  
 Fonds Social Européen, programme d'aide aux microprojets.

<sup>(3)</sup> Michèle Petit  
 « Eloge de la lecture. La construction de soi »  
 Ed. Belin, coll. Nouveaux Mondes, 2002.

# On ne lit pas pour rien on lit pour des enfants

La Bassée, petite ville en lisière du bassin minier : à deux pas de la grand-place, un local discret accueille des adultes en formation. Issus de la commune et des villages environnants, ces adultes ont connu des difficultés scolaires. Dans le cadre d'un « atelier lecture », ils sont invités à l'école maternelle pour lire des histoires aux enfants. Cet atelier original mobilise des partenaires qui ont découvert l'intérêt de travailler ensemble : formateurs, institutrices et lecteurs de « Lis avec moi ».



Mais qui est ce bonhomme avec un livre dessiné sur le calendrier de la classe ? Les enfants de l'école maternelle attendent avec impatience sa visite... Le bonhomme représente les « lecteurs » qui vont venir pour raconter des histoires. Ils s'appellent Karim, Jean-Baptiste, Dany, Teddy, Sabine, Jérôme, Patrick...

Leur point commun ? Tous participent à un stage de remise à niveau des savoirs de base. Ils ont entre 16 et 24 ans, sauf Patrick, qui approche la cinquantaine. De l'école, ils racontent qu'ils s'y sont « sentis seuls, que les autres se moquaient ». Ils l'ont quittée tôt, sans avoir le bagage nécessaire pour décrocher un premier emploi.

Alors, quand ils poussent la porte de la maternelle, c'est avec un peu d'appréhension. Même si les rôles sont désormais inversés, puisqu'ils sont invités en tant que « lecteurs ». **Ils ont longuement préparé leur intervention, car devenir lecteur à la maternelle, cela ne s'improvise pas, c'est le fruit d'un long travail, et il ne faut pas abuser de la bienveillance des petits...**

Avec Christine, leur formatrice, ils ont préparé cette séance depuis deux mois. Tous les lundis après midi, les lecteurs de « Lis avec moi », Yann ou Anne-Sophie, travaillent avec

eux la voix, l'interprétation, le rythme, l'art de lire et de montrer les images en même temps. Chacun a choisi et prépare la lecture d'un ou de deux albums. De beaux livres apportés par « Lis avec moi » ou prêtés par l'AREFEP, qui s'est dotée d'une bibliothèque. Les formateurs emmènent aussi les stagiaires à la Médiathèque, un lieu qu'ils découvrent souvent pour la première fois.

De leur côté, les institutrices, Michèle et Nadine, et leurs élèves - des enfants de 4 à 6 ans - ont préparé bien à l'avance les visites des lecteurs : « les enfants ont appris des poésies pour les accueillir et les remercier de venir lire des histoires ». Les stagiaires leur ont envoyé un trombinoscope : « comme ça, on est reconnus par les enfants, ils nous appellent par nos prénoms ». Les enfants ont aussi reçu des lettres et des devinettes autour des albums qui vont être lus. Et puis, il y a eu un temps fort dans l'année : l'école maternelle a accueilli Babeth, une conteuse professionnelle, avec la participation des stagiaires.

Chaque lecteur, seul ou en tandem, trouve un espace à sa convenance : l'un s'installe dans l'entrée, d'autres dans la grande salle de jeux ou dehors sous les marronniers, à l'abri du chaud soleil de juin. Des matelas sont dépliés pour que les enfants écoutent confortablement. Chaque lecteur accueille tour à tour des petits groupes de trois à quatre enfants. Des enfants posent des questions, d'autres écarquillent les yeux, pris par la magie de l'histoire, ou s'emparent des albums pour les regarder seuls.

Jérôme, qui vient pour la cinquième fois comme lecteur à la maternelle, avoue se sentir maintenant « plus à l'aise ». Il a choisi « **La vieille guimbarde** »<sup>(1)</sup>, un récit plein d'onomatopées : « il y a beaucoup de bruits, les enfants l'adorent, il y a des mots compliqués comme choconougamou... ». A côté de lui, Patrick, ravi, explique : « **on ne lit pas pour rien, on**

**lit pour des enfants. Au début on ne pense pas à donner de la vie à son histoire et peu à peu ça vient. Les enfants sont de plus en plus contents, et il y a de plus en plus d'ambiance** ». Patrick est d'ailleurs un habitué des séances organisées par « Lis avec moi » : il a eu l'occasion de lire au centre aéré et à la plage. Sa photo est passée dans la presse, et il n'en est pas peu fier !

Très timide, Karim se libère peu à peu. Il n'est entré à l'école qu'à 8 ans et y a rencontré des difficultés de compréhension et de langage. Dans le cadre de sa formation, il a repris la lecture avec ténacité. Il a même emporté ses albums chez lui pour les lire avec sa cousine. Même enthousiasme pour Dany, scolarisé seulement à l'âge de 9 ans et qui n'a jamais vu de livre chez lui : « **j'ai choisi « Grand-mère Sucre et Grand-père Chocolat »<sup>(2)</sup> parce que c'est une belle histoire d'amour...** »

Ceux qui viennent d'arriver en formation participent à leur première séance à la maternelle. Ils sont un peu plus intimidés. On sent que lire en public est une véritable performance pour eux. Mais l'institutrice est confiante : « les enfants sont dans la magie de l'histoire. Bon public, ils ne se moquent pas, même si le lecteur trébuche parfois sur un mot difficile ».

La séance dure environ une heure pour que les enfants ne se lassent pas. L'après-midi s'achève par un goûter et par l'intervention de la lectrice. Anne-Sophie a choisi deux albums : « **Un petit bol de lait dans le ciel** »<sup>(3)</sup>, une histoire pleine de poésie avec un graphisme sobre, en noir et blanc, et « **Une maison pour trois cochons** »<sup>(4)</sup>, un livre animé. Avec elle, tous les enfants entonnent ensuite la comptine : « **Mon âne, mon âne a bien mal à la patte...** »<sup>(5)</sup> Un grand classique que tous connaissent. Et puis on se dit au revoir, à bientôt.

Pour les deux enseignantes, cet échange avec des adultes en formation « est un plus pour aider les enfants à progresser dans la lecture et le langage. Le choix des livres est judicieux, les textes sont abordables pour les enfants. Même nos « trois pirates » - trois petits garçons un peu turbulents - sont restés bouche bée ! **Intéressant aussi, car les enfants s'adaptent à d'autres interlocuteurs, d'autres façons de raconter, ils découvrent de nouveaux albums. On constate que la plupart des enfants ont peu ou pas de livres à la maison. Alors, on fait le maximum pour leur donner envie d'aller voir dans les livres.** ▶

► La venue de ces stagiaires est une bonne occasion d'ouvrir l'école sur l'extérieur. Grâce à ces rencontres, on a le sentiment qu'ils voient l'école autrement. Ils charment leur public par leurs histoires, cela les valorise beaucoup». Christine, la formatrice, confirme : «ces rencontres les aident à progresser et à reprendre confiance». Comme Jean-Baptiste, qui raconte : «je suis parti de l'école en troisième sans savoir lire, maintenant j'ai réappris et j'aime bien lire aux enfants. Je suis même allé tout seul un soir lire à l'école à l'invitation des institutrices. Et maintenant, grâce au stage, j'ai un projet professionnel : je veux travailler dans les espaces verts ou auprès de personnes âgées».

<sup>(1)</sup> La vieille guimbarde

Jill Barton, Phyllis Root, éd. Kaléidoscope

<sup>(2)</sup> Grand-mère sucre, Grand-père chocolat

Gigi Bigot, Josse Goffin, éd. Bayard

<sup>(3)</sup> Un petit bol de lait dans le ciel

Kevin Henkes, éd. Ecole des Loisirs

<sup>(4)</sup> Une maison pour trois cochons

Sabine de Greef, éd. Ecole des Loisirs

<sup>(5)</sup> Mon âne

Christine Destours, éd. Didier Jeunesse

Témoignages des stagiaires...

Ce qui leur a plu...

les histoires :

- J'aime qu'on me raconte des histoires. Je voulais en faire profiter les enfants.
- J'aime les histoires et j'ai découvert de nouvelles histoires pour mon fils.
- Quand on lit, on imagine aussi, tu es obligé d'imaginer quelque chose en lisant un livre...

rencontrer des enfants :

- J'ai apprécié les réactions des enfants qui racontent ce qu'ils vivent. Ils nous parlent avec aisance, sans avoir peur de nous. Ils sont gais et joyeux.
- J'aime beaucoup pour l'émotion, les visages des enfants, ils sont contents quand on arrive dans l'école. Je commence à être connu et ça me fait plaisir.
- J'ai été étonné des enfants qui ne jugent pas et de leur intérêt pour la lecture.

Ce qui leur a déplu...

- Le stress du début qui n'est d'ailleurs pas un mauvais souvenir, c'est du stress de la première fois quand on ne connaît pas. A la fin je suis contente de moi.
- On ne lit pas assez, le niveau des livres est trop élevé.
- Faire des gestes, chanter devant les gens, je n'ai pas aimé parce que je me suis senti gêné et ridiculisé devant les adultes, mais pas devant les enfants.
- Je suis venu à l'école, mais je n'ai pas lu, je ne me sens pas prêt. Je lis devant les lecteurs mais devant les autres, je n'y arrive pas.
- Je bloque car j'ai des difficultés en lecture et je pense que le fait de ne pas avoir d'enfant me freine.
- J'ai l'impression que je lis mal et que les enfants ne comprennent pas. Je préférerais m'entraîner plus.
- Je n'ose pas aller à la bibliothèque.

PERENCHIES ATELIER PREFO DE MARQUETTE - ECOLE MATERNELLE MONTESSORI

Pour certains, c'est **une fierté**  
d'avoir **retrouvé le chemin** des livres

Pendant une année, des stagiaires de l'atelier Préfo ont préparé des lectures destinées aux enfants de l'école maternelle Montessori à Pérenchies et de l'école Van Eyck à Marquette, avec l'aide de Yann et d'Anne-Sophie, lecteurs de «Lis avec moi» et de Corinne, coordinatrice pédagogique des actions de maîtrise des savoirs de base. De leur côté, les institutrices ont inscrit ces séances dans leur projet pédagogique... A partir de quelques mots-clés, voici différents points de vue sur cette aventure commune.

**A** ... comme acteurs

Ce jour là, ils sont 7 stagiaires réunis autour de Corinne. A la veille des grandes vacances, ils préparent leur dernière intervention à l'école maternelle. Très motivé, Henri, 23 ans, est papa de deux bambins. Il a arrêté une mission d'intérim dans le Bâtiment pour faire cinq mois de formation. Il compte se débrouiller enfin dans l'écrit, avec lequel il était fâché depuis l'école. «**Mon livre préféré, explique-t-il, c'est «Mon papa»** <sup>(1)</sup>... **Je veux le lire à mes enfants parce que ça me rappelle un peu mon histoire personnelle, et mon père avec qui je n'ai pas eu assez de temps pour faire des choses, lire des histoires...**» Il y a aussi Fanny, 22 ans, air rebelle et cœur tendre, qui a trouvé dans l'atelier lecture un lieu où être reconnue. Bonne lectrice, elle peinait encore un peu sur l'écrit. Cette année, elle a aussi

participé à un atelier d'écriture. A la rentrée, elle veut s'inscrire en CAP d'aide à domicile, un projet professionnel qu'elle n'aurait peut-être pas envisagé sans travailler auparavant la lecture et l'écriture.

Il y a aussi celles pour qui le français est une langue d'adoption : Mariem, 19 ans, qui oscille entre deux cultures, la France et l'Égypte ; Erinela, 23 ans, albanaise, qui s'applique à apprendre le français car elle est «*bien résolue à vivre en France et à s'intégrer*».

Il y a aussi ceux qui ont été peu scolarisés. Johnny, 24 ans, appartient à la communauté des gens du voyage. Il découvre ici un autre univers : «*chez nous, à la caravane, il n'y a pas de livres*»... Dario, un jeune guadeloupéen, avoue n'avoir pas toujours été très assidu en classe. Il a suivi à l'Atelier Préfo une action autour de la vidéo avant d'entreprendre une



remise à niveau. Enfin, il y a la timide Maureen, 21 ans, qui se laisse emporter par les lectures de Yann et d'Anne-Sophie.

Avec des niveaux, des désirs différents, tous sont volontaires pour ce projet de lecture à l'école maternelle.

## F ... comme formation

Le stage s'intitule : « Se former pour l'avenir ». C'est une action de « maîtrise des savoirs de base à support professionnel » qui s'inscrit dans la lutte contre l'illettrisme. L'atelier « Lis avec moi » est proposé aux stagiaires volontaires, après une séance de découverte organisée par les lecteurs. D'autres activités culturelles sont proposées : exposition, soirée au Théâtre du Nord ou au Théâtre du Prato, atelier d'écriture.

## L ... comme « Lis avec moi »

L'atelier piloté par « Lis avec moi » s'appuie sur des lectures d'albums, sur un travail d'interprétation, et sur des jeux d'expression. Aujourd'hui, Anne-Sophie propose un puzzle littéraire. Elle a rapporté le poème « **Déjeuner du matin** » de Jacques Prévert, découpé en quinze morceaux, distribués dans le désordre. Le but du jeu est de reconstituer le poème et de le jouer. Chaque séance se décompose ainsi en différents exercices ludiques. Ensuite, chaque stagiaire sélectionne un album qu'il va travailler pendant plusieurs séances pour le lire aux petits de la maternelle.

## M ... comme Maternelle

Mardi, 13h30, en voiture pour l'école Montessori de Pérenchies. Les enfants de deux classes les attendent. En guise de « bande annonce », ils ont reçu des petits objets énigmatiques réalisés par les stagiaires, qui évoquent le thème des livres qui seront lus. Ils ont aussi reçu les photos des stagiaires. Les lectures commencent... Johnny avec « **Léon le camion** »<sup>(2)</sup> et des jeux de devinettes, Dario avec « **Les trois loups** »<sup>(3)</sup>, Erinela avec « **Bonne nuit, Monsieur Nuit** »<sup>(4)</sup> et « **Le papa qui avait dix enfants** »<sup>(5)</sup>... Le contact passe bien. Même les plus timides se sentent en confiance avec les petits...

## P ... comme projet d'école

Pour Fabienne, directrice de la maternelle et institutrice des petits-moyens, « **les albums sont un support idéal pour enrichir la syntaxe, la compréhension, le vocabulaire des enfants. Mais ils apportent aussi autre chose : ils stimulent l'imaginaire. Ils donnent aux enfants une approche de la culture littéraire et souvent aussi leur parlent de leurs peurs, de leurs émotions, leur permettent de s'identifier** »...

L'institutrice lit une histoire aux enfants à la fin de chaque journée et deux mamans participent chaque semaine à des ateliers lecture... L'accueil de l'atelier « Lis avec moi » mené avec des jeunes en formation s'inscrit donc dans ce projet d'école : « *la maternelle est le lieu idéal pour ces rencontres. Les enfants de cet âge sont souvent réceptifs et tolérants. Face à ce public de petits, des jeunes peuvent se sentir à l'aise, même si la maîtrise de la lecture n'est pas totalement acquise* ».



## R ... comme rencontres

L'atelier « Lis avec moi » offre aussi l'occasion de découvrir l'envers du décor... Ou comment les livres s'écrivent, s'illustrent, se fabriquent. Les stagiaires ont ainsi pu rencontrer l'auteur et illustrateur Mario Ramos et Babeth, la conteuse de Baba Yaga. Avec l'illustratrice Martine Bourre, ils ont découvert qu'il faut des mois pour accoucher d'un livre comme « **L'ogresse et les sept chevreaux** »<sup>(6)</sup>, une légende libanaise qu'elle a illustrée. Elle leur a raconté comment elle s'était inspirée des chèvres figurant sur des pièces de monnaie du Liban...

## T ... comme traces

Evaluer les traces laissées par ces actions n'est pas facile. Il y a certes des choses visibles que l'évaluation permet de mettre à jour : la concentration, la prise de parole, l'expression orale. Mais il se passe également

de nombreuses choses à l'intérieur de chacun, des choses qui demandent du temps pour en mesurer les effets. Il est également difficile de distinguer les effets du projet lui-même de ceux induits par la formation dans sa globalité...

**Mais assurément, pour certains, c'est un grand bonheur et une fierté d'avoir retrouvé le chemin des livres.** Henri explique avec un sourire : « *j'apprends pour moi et pour mes enfants. Je ne faisais rien à l'école mais maintenant je veux assurer auprès de mes enfants dont j'ai la garde alternée, je veux les aider à faire leurs devoirs, pouvoir les suivre au niveau scolaire* »... Dario, sous des airs un peu blasés, s'est pris au jeu : « *quand j'étais petit ma mère me donnait du sirop pour dormir, elle aurait mieux fait de me lire des histoires. Moi, à mes enfants, je leur lirai des histoires* ».

### (1) Mon papa

Anthony Browne, éd. Ecole des Loisirs

### (2) Léon le camion

Perrine Dorin, éd. Didier Jeunesse

### (3) Les trois loups

Alex Cousseau, Philippe-Henri Turin, éd. Ecole des Loisirs

### (4) Bonne nuit, Monsieur Nuit

Yaccarino Dan, éd. Mijade

### (5) Le papa qui avait 10 enfants

Bénédictine Guettier, éd. Casterman

### (6) L'ogresse et les sept chevreaux

Praline Gay-Para, Martine Bourre, éd. Didier Jeunesse

## Témoignages des stagiaires...

### Ce qui leur a plu...

#### découvrir ses capacités :

- J'ai appris beaucoup de choses que je ne connaissais pas sur la lecture. J'aime lire pour moi.
- Pour attirer l'attention des enfants et maintenir leur concentration, j'ai joué avec différentes intonations de ma voix.
- Ça m'aide pour mieux lire. J'apprends beaucoup de choses. Ça fait travailler la mémoire et la concentration.
- Ça m'a demandé beaucoup de travail mais j'ai réussi.

#### apprendre autrement :

- C'est la première fois que j'ai ouvert un livre.
- Ça m'entraîne à lire, j'aime mieux faire ça que de m'ennuyer chez moi. J'aide les autres.
- Une fois par semaine ça change de forme d'apprentissage, ça fait rire, ça fait peur.
- D'habitude, je ne tiens pas en place mais cette activité est non stressante, elle me calme.
- Il y a une bonne ambiance nous sommes solidaires, le groupe m'aide à lire.
- J'ai pris un livre à la maison pour m'entraîner plus souvent.
- J'aime lire, je n'avais jamais lu pour d'autres dans ma vie.
- À la bibliothèque, une dame m'aide à choisir un livre en fonction de mes difficultés.

### Et après...

- Quand j'irai en stage en centre aéré, je demanderai à lire un ou deux livres avec les petits.
- J'accompagne des enfants que je garde à la bibliothèque.
- J'achète des livres et je vais à la bibliothèque.
- C'est sûr et certain, je lirai des histoires à mes propres enfants.

# Ils ont **soif d'entendre** de belles histoires et **nous aussi**, les formateurs, on s'y laisse prendre...

Entretien avec Giovanna, lectrice et formatrice à "Lis avec moi" et Martine, formatrice à l'AREFEP

## ■ Comment l'atelier lecture s'inscrit-il dans la formation ?

L'objectif de cette formation est de permettre aux stagiaires de s'approprier la lecture : ils apprennent pour eux, ils en voient l'utilité. Nous partons des compétences qu'ils ont développées dans leur vie quotidienne. Et nous utilisons des supports pédagogiques complémentaires, comme la découverte des métiers, du théâtre ou du livre. Souvent dans les activités pédagogiques, on sépare la lecture, l'expression, la maîtrise du corps. Avec l'atelier «Lis avec moi», tout est imbriqué. De plus, le fait d'aller lire dans des écoles donne à l'apprentissage un véritable enjeu. **Quand l'environnement extérieur, avec les enfants de maternelle, fait irruption dans la formation, elle lui donne une autre légitimité.**

## ■ Qui participe à l'atelier «Lis avec moi» ?

Dans notre public, certaines personnes sont dites «analphabètes», en général d'origine étrangère et jamais scolarisées. D'autres sont en situation d'illettrisme : scolarisées en France, elles sont en échec face à la lecture et à l'écrit. Le groupe est généralement très hétérogène et pour chacun les obstacles sont différents.

L'atelier «Lis avec moi» autour de l'album jeunesse est proposé à tous les volontaires. Il est passé de 8 séances par an au démarrage du partenariat, à 25 en 2005-2006, grâce au financement du Fonds Social Européen. Chaque séance dure 2 heures 30, ponctuée de lectures et d'exercices différents et suivie d'une demi-heure d'échanges entre la lectrice et la formatrice pour évaluer et recadrer le travail. Ce travail a débouché sur des séances de lecture dans les maternelles, notamment à l'école Louise Michel de Loos. Des enfants sont aussi venus avec leur instituteur à l'AREFEP écouter les lecteurs. Une visite de la Médiathèque de Lomme a été organisée et certains stagiaires sont allés y lire avec leurs enfants.

La formation est «ouverte» : elle accueille certains stagiaires durant quelques mois et d'autres parfois plusieurs années. Dans cet atelier permanent, le groupe évolue, mais il reste en général un noyau dur de 6 à 8 personnes. L'instabilité du groupe est une difficulté, un défi pour le lecteur qui l'accompagne.

## ■ Qu'est ce que la lecture d'albums à voix haute apporte à ces adultes en formation ?

Dans l'activité proposée par «Lis avec moi», on ne lit pas seulement pour soi. On lit à d'autres, on apprend à se «décentrer». Le premier bénéfice est de permettre à chacun de sortir de sa carapace et d'affronter le groupe. La première séance, ils sont sagement assis sur des chaises derrière des tables, comme des écoliers. Après, on pousse tables et chaises contre le mur et on joue comme sur une scène dans un espace libre. Dans cet atelier, l'accès au livre passe par différents chemins : le jeu, le travail théâtral, la maîtrise de son corps et de sa voix, la prise de contact avec les autres. Le but des exercices est de les amener à une plus grande confiance en soi. Certains arrivent avec une voix fluette et peu à peu s'affirment. D'autres qui parlent trop fort apprennent à moduler. **Ils se découvrent au fil des séances et l'on assiste à une complète métamorphose de certaines personnes, en particulier les plus introverties.** Les livres permettent de jouer, mais aussi de parler de soi. Par exemple, le livre «**Marcel le rêveur**»<sup>(1)</sup> donne lieu à un jeu où chacun confie un rêve à son voisin qui l'exprime tout haut. Cet exercice ludique est souvent un moment de détente et de rire.

Il peut y avoir aussi des clivages et des frictions, mais la médiation du livre et les exercices dans l'espace et sur le corps permettent de les atténuer.



## ■ Les adultes sont-ils réceptifs à la lecture d'albums jeunesse ?

**En général, ils ont soif d'entendre de belles histoires et nous aussi, les formateurs, on s'y laisse prendre. Ce qui prime dans cet atelier, c'est l'art, l'histoire, la beauté du texte et des illustrations. Chacun peut trouver l'album qui lui convient.** Celui qui est en grande difficulté trouve un livre où il n'y a parfois qu'un seul mot par page. Pour d'autres, il y a des albums avec des textes plus complexes. Il y a un choix abondant d'albums et cela permet de proposer une sorte de salon de lecture où chacun prend le temps de regarder, et de partager une histoire selon ses affinités. Parfois, les stagiaires emmènent le livre à la maison et en font bénéficier leurs enfants. Certes, pour la lectrice qui intervient régulièrement dans ce groupe, il n'est pas évident de trouver des albums qui plaisent à tous. Mais le travail d'écoute permet d'orienter chaque stagiaire vers un album qui lui conviendra. Ainsi, Rabi s'est enthousiasmé pour «**101 poèmes pour les petits**»<sup>(2)</sup> car il y a retrouvé celle qu'il avait apprise quand il avait 9 ans... Les histoires pour les enfants renvoient souvent les adultes à leur propre histoire : ainsi une stagiaire a retrouvé «**L'arbre généreux**»<sup>(3)</sup>, une histoire entendue de la bouche de sa grand-mère en Algérie quand elle était enfant. Elle a pu la raconter à son tour à ses enfants et à son mari.



<sup>(1)</sup> **Marcel le rêveur**  
Anthony Browne, éd. Ecole des Loisirs

<sup>(2)</sup> **101 poésies pour les petits**  
Collectif, éd. Bayard Jeunesse

<sup>(3)</sup> **L'arbre généreux**  
Shel Silverstein, éd. Ecole des Loisirs

**Babeth, conteuse de l'association Baba Yaga, nous écrit de la Haute-Loire...**



*Cette rencontre avec vous (stagiaires, lecteurs et formateurs), a été pour moi riche et émouvante.*

*Je sais pour en avoir fait l'expérience, que les textes, les récits, les histoires, peuvent changer la vie.*

*Je sais qu'au travers de la lecture nous allons à la rencontre de nous-mêmes.*

*Je sais que l'on peut y puiser la matière pour grandir, pour se tenir debout.*

*Je sais que l'on peut y trouver sa dignité, se consoler et guérir. Se sentir moins seul, moins fragile.*

*Je sais que lire, offrir une lecture à une personne ou à un groupe est un acte immense.*

*Lire est presque un acte de résistance. Juste des mots qui sortent d'une bouche et qui entrent dans des oreilles. Juste une histoire que l'on a envie de partager, une musique que l'on donne à entendre, une émotion qui s'invite chez nous.*

*C'est rien ou presque rien et pourtant c'est immense.*

*J'espère qu'il y aura longtemps des gens qui pousseront comme vous la porte des classes, un album sous le bras. Qui se régaleront du regard attentif des enfants. Qui auront la curiosité de découvrir d'autres livres, de se laisser surprendre et déranger parfois.*

# Coups de COEUR

## Une soupe au caillou

Anaïs VAUGELADE, L'école des Loisirs



C'est la nuit, c'est l'hiver.  
Un vieux loup s'approche  
du village des animaux...

## Marcel le rêveur

Anthony BROWNE, L'école des Loisirs



Marcel rêve.  
Parfois Marcel rêve  
qu'il est vedette de cinéma,  
ou chanteur...

## L'arbre généreux

Shel SILVERSTEIN, L'école des Loisirs



Il était une fois un arbre...  
qui aimait un petit garçon.  
Et le petit garçon  
venait le voir tous les jours...

## Le petit souci

Anne HERBAUTS, Casterman



Quand Archibald se lève,  
il écarte les orteils,  
étire les bras vers le soleil...  
Mais ce matin, il n'y a pas de soleil...

### Depuis 1989 «-Lis avec moi-» reçoit le soutien :

- du Ministère de la Culture (Direction Régionale des Affaires Culturelles Nord-Pas de Calais)
- du Conseil Régional Nord-Pas de Calais
- du Conseil Général du Nord
- du Conseil Général du Pas de Calais

Grâce à ce soutien, chaque année une centaine de villes et de structures élaborent des projets de lecture avec «-Lis avec moi-».

Les Contrats petite enfance (CAF et villes), les Contrats éducatifs locaux (Jeunesse et Sports et villes), l'Etat-Région dans le cadre de la politique de la ville et les Réseaux d'écoute, d'appui et d'accompagnement des parents (DDASS), apportent également une aide financière aux villes et aux structures qui mettent en place des projets.

«-Lis avec moi-» reçoit également le soutien de la Fondation du Crédit Mutuel pour la lecture et du Crédit Mutuel Nord Europe, soutien qui permet de développer des actions dans des lieux spécialisés et des foyers d'hébergement.

Le Fonds Social Européen finance le microprojet «-Lire ensemble-» en direction d'adultes, en partenariat avec des centres de formation.



### JOURNAL N°12 OCTOBRE 2006

REALISE PAR "LIS AVEC MOI" - A.D.N.S.E.A.

1, RUE ST GENOIS 59000 LILLE

TÉL. : 03 20 13 10 14 - Fax : 03 20 42 14 04

E-MAIL : lisavecmoi@adnsea.fr

**Entretiens :** Isabelle LECLERC, journaliste

**Graphisme :** Jean-Christophe BATESTI - contact@la-bo.net

**Photos :** Thomas RIBOLOWSKI